

Déclaration des prisonniers du camp de TRANI, octobre 1980

+++++

Transformons l'Asinara d'un pôle de détention et de division maximales en un moment d'unité et de forces maximales du mouvement des prolétaires détenus.

Camarades et prolétaires,

L'institution des prisons spéciales dans les années 77 est née avec l'exigence, de la part du pouvoir, de séparer les avant-gardes communistes et les prisonniers "rebelles" du reste de la population carcérale.

Ce qui dans les années 77 avait déjà les caractéristiques d'un projet stratégique du pouvoir, pour rompre un cycle de luttes qui était en train de s'affirmer dans les prisons durant les années 70, et pour réajuster les appareils de domination et de coercition contre-révolutionnaires à une phase nouvelle, supérieure, de la guerre de classe qui déjà se dessinait clairement, s'est manifesté dans toute sa portée stratégique, surtout lors de ces dernières années.

~~En fait, des couches du prolétariat métropolitain toujours plus consistantes~~ et représentatives sont allées en prison apprenant de nouvelles contradictions dans l'Etat et la société.

La différenciation poursuit essentiellement l'objectif de l'anéantissement politique d'une couche de classe antagoniste à la bourgeoisie, et assume en ce moment une double caractéristique:

1/ De dissuasion terroriste:

Dans le judiciaire et le pénal normal les prolétaires subissent le chantage et la menace de finir dans les quartiers spéciaux lorsqu'ils expriment quelle forme que ce soit de rébellion. Dans les quartiers spéciaux l'Asinara représente le niveau le plus élevé.

2/ De division:

Pour empêcher toute forme de lutte et de reconstitution du prolétariat métropolitain emprisonné.

Fermer l'ASINARA par tous les moyens est donc aujourd'hui un mot d'ordre non seulement contre les conditions de vie inhumaines et les sévices qui sont appliqués dans ce bunker, mais aussi contre la différenciation.

En fait, de la part du pouvoir, maintenir l'actuelle forme "aigüe" d'annéantissement dans l'Asinara signifie essentiellement frapper la progression de conscience, de lutte et d'organisation, que l'Asinara a

développé et représenté dans l'histoire récente du prolétariat prisonnier. Vice-versa, pour nous, il s'agit surtout de lutter contre la différenciation qu'elle représente, et aussi de récupérer ces contenus d'unité politique et d'organisation qu'elle représente pour le prolétariat et que l'Etat veut étouffer.

Chacune des prisons spéciales remplit une fonction spécifique. Palmi comme concentration la plus grande de communistes, Ascoli Piceno seulement comme concentration de prolétaires détenus, Novara et Nuoro comme bunkers peu différents de l'Asinara, Cuneo et Fossombrone comme "prisons de refroidissement", Trani comme "la prison spéciale où l'on se trouve le mieux" par le fait que la relative meilleure sociabilité dont jouit Trani, selon nous, répond à une exigence politique précise qui est celle de mieux "classifier" les détenus. Notre programme est de réunifier dans la lutte et sur des terrains objectifs, l'Asinara et Trani et avec le circuit entier, de façon à faire sauter le projet du ministère qui nous veut divisés et antagoniques.

L'Asinara doit fermer. C'est cela aujourd'hui notre objectif prioritaire et immédiat.

Mais c'est tout le circuit de la différenciation qui doit finalement fermer, pour éviter chaque séparation et ghettoïsation, si l'objectif du pouvoir est celui de séparer et diviser, le nôtre est au contraire de reconstruire l'unité du prolétariat prisonnier et de celui-ci avec le prolétariat métropolitain, et cela toujours plus lorsque la prison est placée comme un moment, un obstacle toujours plus interne, sur le parcours de libération de tout le prolétariat métropolitain. A partir des problèmes concrets que nous affrontons, ceci signifie donner une forme d'organisation concrète à la conscience que tous ces problèmes existent parmi tous les prisonniers du camp, en construisant l'organisation autonome du prolétariat prisonnier. La bataille que nous devons affronter ne se résoud pas par un haussement d'épaules, celle-ci est comprise dans son caractère de longue haleine dans le temps et dans l'espace, dans ce camp ou dans tout autre.

Notre objectif spécifique sera donc d'individualiser les instruments organisationnels les plus adéquats pour conduire et mener à bien cette bataille.

- Abolir toute forme de différenciation doit être notre programme!
- Fermer l'Asinara, en empêchant toute nouvelle entrée et en imposant le transfert de tous les prisonniers de l'Asinara, est la première phase de ce programme!

- Dans chaque camp nous devons construire les conditions de lutte et d'unité pour atteindre cet objectif!

Le but de tout le mouvement révolutionnaire est celui d'assumer, aujourd'hui plus que jamais, l'attaque sur le secteur carcéral, en déployant un maximum de force et d'intelligence politico-militaire contre la différenciation et pour la libération.

Cet objectif est nécessaire à l'affirmation du programme de tout le prolétariat prisonnier et pour raffermir son unité avec tous les secteurs du prolétariat métropolitain.

- Les prolétaires prisonniers du Kamp de Trani -
TRANI, octobre 1980
